

La Quinzaine de la vidéo *Amazing Fantasy*

Avec Ana Vaz, Ben Rivers
et Francisco Rodríguez Teare

Carte blanche à François Bonenfant

7 mars — 4 avril 2026

Vernissage : samedi 7 mars, 15h — 20h

41 rue Mazarine, Paris 6^e



Ana Vaz, *Amazing Fantasy*, 2018. 16 mm transféré en HD.
Courtesy de l'artiste et de Spectre Productions.

Chaque année, la galerie Imane Farès organise une exposition consacrée à l'image en mouvement, intitulée *La Quinzaine de la vidéo*. Pour cette édition, François Bonenfant, coordinateur cinéma et arts visuels au Fresnoy, en assure le commissariat et présente les films de Ana Vaz, Ben Rivers et Francisco Rodríguez Teare. L'exposition explore comment l'enfance peut transformer le geste cinématographique en une expérience poétique. Son titre est tiré du film *Amazing Fantasy* de Ana Vaz, exposé à l'entrée de la galerie.

« Trois films sont présentés dans l'espace de la galerie. Ces films ne se regardent pas, ils se parlent. En observant les enfants qui les guident, vous vous verrez peut-être. Par la grâce d'un voyage mental, le passé redeviendra présent, votre regard sera neuf. L'ordre n'a pas d'importance. Le montage se fera à la fin, après la visite.

Libres d'eux-mêmes et de l'encombrante machine cinéma, ces films ont la puissance d'apparition d'un poème. Ils viennent de loin et créent une forme de vertige en remontant à la surface du temps. Emportez-les avec vous : ils seront les viatiques de votre imagination tandis qu'à bord de l'ascenseur de la sensation montera le souvenir familier de vies inconnues. »

— François Bonenfant

Né à Bruxelles, François Bonenfant a étudié la mise en scène théâtrale à l'INSAS à Bruxelles ainsi que les lettres à l'université Paris X, ce qui lui a donné une solide formation à la croisée des arts et des pratiques critiques.

Entre 2005 et 2010, il a dirigé le programme *Fenêtre sur le court métrage contemporain* à la Cinéma-thèque française, et a collaboré avec de nombreux festivals de cinéma, en France comme à l'international, parmi lesquels Cinéma du réel, Côté Court ou IndieLisboa. Critique de cinéma, il a contribué aux publications du magazine Bref. En tant que réalisateur, il a présenté son premier film en 2013, *Ce que mon amour doit voir*, suivi en 2017 de *CQMDV*, qui en propose une variation.

Depuis 2010, il occupe le rôle de coordinateur pédagogique pour le cinéma et les arts visuels au Fresnoy – Studio national des arts contemporains.



Ana Vaz, *Amazing Fantasy*, 2018.
16 mm transféré en HD, son, 2 min. 36 sec.
Courtesy de l'artiste et de Spectre Productions.

L'exposition s'ouvre sur *Amazing Fantasy*, un film réalisé par l'artiste et cinéaste brésilienne Ana Vaz. Dans cet haïku filmé au Japon, un enfant observe un objet en lévitation qui tournoie. Défiant la gravité, ce jeu de lévitation devient la possibilité de la magie, ou l'expression d'un désir irréprensible de maîtrise. Entre suspension et capture, un gyroscope tourne sur lui-même, traçant sa propre orbite. Objet et image sont manipulés, retenus, révélés, comme si le sort n'avait jamais été jeté.

Amazing Fantasy est un précipité du rapport qu'entretient Ana Vaz avec le cinéma : un art du visible et de l'invisible, un médium capable de nous déplacer par la pensée et par les sens, un instrument d'élargissement des champs perceptifs au-delà de notre condition humaine.

Ana Vaz est née en 1986 au Brésil.
Elle vit et travaille à Paris.

Ana Vaz est une artiste et cinéaste née dans le Midwest brésilien habité par les fantômes enfouis par sa capitale moderniste : Brasília. Sa filmographie provoque et questionne le cinéma en tant qu'art de l'(in)visible et instrument capable de transformer la perception de l'humain, élargissant les connexions avec des formes de vie autres qu'humaines ou spectrales.

Ses œuvres ont récemment été exposées dans des lieux tels que : 18e Biennale d'Istanbul (Istanbul, Turquie) ; 12e SITE Santa Fe (Nouveau-Mexique, États-Unis) ; Secession (Vienne, Autriche) ; Cinema Batalha (Porto, Portugal) ; Solar (Vila do Conde, Portugal) ; Fondation Pernod Ricard (Paris, France) ; Jeu de Paume (Paris, France) ; Pivô (São Paulo, Brésil) ; High Line Channels (New York, États-Unis) ; Palais de Tokyo (Paris, France) ; Azkuna Zentroa (Bilbao, Espagne) ; Complesso dell'Os-pedaletto (Venise, Italie) ; MAM – Museum of Modern Art (São Paulo, Brésil) ; SAVVY Contemporary (Berlin, Allemagne) ; SESC Belenzinho (São Paulo, Brésil) ; Tate Modern (Londres, Royaume-Uni).

Ses films ont été présentés dans des festivals internationaux, notamment : Locarno Film Festival, Cineasti del Presente (Locarno, Suisse, 2022) ; Berlinale, Forum Expanded (Berlin, Allemagne, 2023, 2021, 2020) ; MoMA Doc Fortnight (New York, États-Unis, 2023) ; CPH:DOX (Copenhague, Danemark, 2023) ; IFFR – International Film Festival Rotterdam (Rotterdam, Pays-Bas, 2023, 2020) ; Viennale (Vienne, Autriche, 2022) ; Mostra Internacional de Cinema (São Paulo, Brésil, 2022) ; Jeonju International Film Festival (Jeonju, Corée du Sud, 2023) ; IndieLisboa (Lisbonne, Portugal, 2023) ; FIC Valdivia (Valdivia, Chili, 2020).



Ben Rivers, *The Minotaur*, 2024.

Film 16 mm, son, 13 min.

Courtesy de l'artiste et Kate MacGarry Gallery.

Dans *The Minotaur*, l'artiste Ben Rivers fait coïncider la gravité sauvage de l'enfance avec l'aridité minérale d'une île méditerranéenne. Tourné à Majorque, le film montre des enfants confrontant la créature mythique au cœur d'un labyrinthe. Il réactive le mythe antique tout en questionnant la manière dont la violence est traditionnellement imputée au Minotaure. Mais rien n'est jamais tout à fait certain : le regard de Ben Rivers installe le doute et déplace les responsabilités. Le film constitue un segment de son long métrage *The Mare's Nest*, une fable futuriste à dimension écologique, inspirée de la pièce de Don DeLillo *The Word for Snow*, dont les protagonistes sont des enfants.

Sculpteur de formation, Ben Rivers est un cinéaste majeur qui décroïsonne cinéma et arts plastiques sans s'inscrire dans la tradition du cinéma expérimental. Son travail relève de l'« essai », comme espace d'invention de nouveaux récits pour un monde abîmé. Il explore des lieux en marge, îles réelles ou métaphoriques, où se dessinent d'autres manières d'habiter le monde.

Ben Rivers est né en 1972 dans le Somerset, au Royaume-Uni. Il vit et travaille à Londres.

Ses films proposent généralement des portraits intimes d'êtres solitaires ou de communautés isolées ; sa pratique de cinéaste se situe à la frontière entre documentaire et fiction. À partir de ces thèmes, Rivers imagine des récits et des modes d'existence alternatifs dans des mondes marginaux.

Ses œuvres ont récemment été exposées dans des lieux tels que : Jeu de Paume (Paris, France) ; STUK (Louvain, Belgique) ; Kunsternes Hus (Oslo, Norvège) ; Hestercombe House (Somerset, Royaume-Uni) ; Kate MacGarry (Londres, Royaume-Uni) ; Renaissance Society (Chicago, États-Unis) ; Hamburg Kunstverein (Hambourg, Allemagne) ; Camden Arts Centre (Londres, Royaume-Uni) ; Temporary Gallery (Cologne, Allemagne) ; Bristol Museum (Bristol, Royaume-Uni) ; Azkuna Zentroa (Bilbao, Espagne) ; Nottingham Contemporary (Nottingham, Royaume-Uni) ; Eye Museum (Amsterdam, Pays-Bas) ; Tate Modern (Londres, Royaume-Uni).

Ses films ont été présentés dans des festivals internationaux majeurs, notamment : Toronto International Film Festival (Toronto, Canada) ; New York City International Film Festival (New York, États-Unis) ; London Film Festival (Londres, Royaume-Uni) ; International Film Festival Rotterdam (Rotterdam, Pays-Bas) ; Locarno Film Festival (Locarno, Suisse) ; Venice International Film Festival (Venise, Italie) ; IndieLisboa (Lisbonne, Portugal) ; Courtisane Festival (Gand, Belgique) ; Pesaro International Film Festival (Pesaro, Italie) ; Punto de Vista (Navarre, Espagne) ; Milan Film Festival (Milan, Italie) ; Karlovy Vary International Film Festival (Karlovy Vary, République tchèque) ; Vienna Independent Shorts (Vienne, Autriche).

Francisco Rodríguez Teare



Francisco Rodríguez Teare, *El oro y el pez (L'or et le poisson)*, 2026.
Vidéo 2K, 16/9, son, 21 min. 09 sec.
Courtesy de l'artiste.

Dans *El oro y el pez (L'or et le poisson)*, de Francisco Rodríguez Teare, filmé en Amazonie bolivienne, les gestes et les jeux des enfants de la communauté amérindienne Tsimane semblent recomposer, jusqu'à l'air même des lieux, l'héritage de leurs ancêtres. Le film accompagne les enfants de la communauté amérindienne de Manguito. Autour d'étangs artificiels aménagés pour la pisciculture, les enfants, après avoir donné à manger aux poissons, retournent à leurs jeux et à leurs occupations. Œuvre inédite de l'artiste et cinéaste chilien, dont les films ont été montrés et célébrés dans de nombreux festivals et lieux d'exposition à travers le monde, *El oro y el pez* témoigne d'une attention rare aux formes de présence et de transmission. Si l'enfance n'est pas une thématique centrale dans son travail, elle y circule néanmoins à travers un rapport libre au récit. Lorsque des enfants apparaissent, ils prennent le contrôle du film, en orientent le rythme et la logique.

Francisco Rodríguez Teare est né en 1989 au Chili. Il vit et travaille à Paris.

Il travaille principalement dans les domaines du cinéma, de la vidéo et de l'installation. Il a étudié la réalisation au Chili, puis au Fresnoy – Studio national des arts contemporains (Tourcoing, France). Depuis 2014, il développe une œuvre présentée à la fois dans des festivals de cinéma et dans des contextes d'art contemporain.

Ses œuvres ont récemment été exposées dans des lieux tels que : Biennale de Taiwan, Taipei Fine Arts Museum (Taipei, Taïwan) ; Stedelijk Museum (Amsterdam, Pays-Bas) ; Videonale (Bonn, Allemagne) ; Collection Lambert (Avignon, France) ; Govett-Brewster Art Gallery (New Plymouth, Nouvelle-Zélande) ; Fondation François Schneider (Wattwiller, France) ; Palais des Beaux-Arts (Bruxelles, Belgique) ; Bienal de la Imagen en Movimiento (Buenos Aires, Argentine) ; Birkbeck Institute for the Moving Image (Londres, Royaume-Uni) ; Jeune Création (Paris, France) ; Loo & Lou Gallery (Paris, France) ; Limited Access8 (Téhéran, Iran) ; MIRAGEM (Lisbonne, Portugal) ; Académie des Beaux-Arts (Paris, France) ; Open School Galerie (Paris, France) ; Cité internationale des arts (Paris, France).

Ses films ont été présentés dans des festivals internationaux majeurs, notamment : New Directors/New Films, MoMA (New York, États-Unis) ; Toronto International Film Festival (Toronto, Canada) ; New York Film Festival (New York, États-Unis) ; Cinéma du Réel, Centre Pompidou (Paris, France) ; Art of the Real, Lincoln Center (New York, États-Unis) ; CPH:DOX (Copenhague, Danemark) ; Festival international du film de Shanghai (Shanghai, Chine) ; Festival international du film de Moscou (Moscou, Russie) ; FID Marseille (Marseille, France) ; DocLisboa (Lisbonne, Portugal) ; IndieLisboa (Lisbonne, Portugal) ; Festival international du film de Mar del Plata (Mar del Plata, Argentine) ; Vienne (Vienne, Autriche).

Imane Farès représente Sinzo Aanza, Basma al-Sharif, Sammy Baloji, Minia Biabiany, Ali Cherri, Emeka Ogboh, Younès Rahmoun, James Webb.

Contacts

Martina Sabbadini, directrice
martina@imanefares.com

Elisa Lagarde, coordination, production, communication
elisa@imanefares.com

~

Galerie Imane Farès
41 rue Mazarine, 75006

du mardi au dimanche de 11h à 19h